

Le wali regroupe son exécutif à Ain-Témouchent

Un responsable de chaque commune pour gérer les catastrophes

H-EL-AID

En vue de préparer comme il se doit les saisons automnale et hivernale, le wali d'Ain-Témouchent M. Ahmed Hamou Touhami en regroupant son exécutif, ce jeudi dernier, au niveau de la salle de conférence du complexe culturel du chef-lieu de la wilaya, en étant direct et exigeant sur l'application à la lettre des directives ministérielles concernant les préparatifs.

pour les deux futures saisons sur le

plan sécuritaire face aux éventuelles catastrophes qui peuvent toucher les communes et leur développement économique. Le premier chef de l'exécutif avait évoqué aux présent le passage dans la wilaya du ministre du tourisme et de l'artisanat M. Abdelouahab Nouri qui avait dévoilé les programmes complémentaires énormes qui seront en application au sein de la wilaya d'Ain-Témouchent et qui collaboreront à un nouveau élan touristique local. Aussi, sur le plan socio-économique, la wilaya, selon son premier responsable, avait bénéficié d'un

quota très important de logements de différents types et notamment la ré-sorption précaire, tout en insistant aux élus locaux d'être à l'écoute de leurs populations respectives et gérer comme il faut le budget communal au profit du développement local, pour cela le wali leur avait demandé de désigner un responsable au niveau de chaque commune et qui sera chargé de gérer les catastrophes et l'aménagement des réseaux d'assainissement défectueux, tout en en éradiquant les ordures des cités, quartiers et autres rues.

IL Y A 60 ANS, LE CONGRÈS DE LA SOUMMAM

Voir Ouzellaguen pour comprendre

C'EST LE SENTIMENT de regret relevé lors de notre passage jeudi dernier sur les lieux, même si la volonté de bien faire y est malgré tout.

■ AREZKI SLIMANI

Comprendre que la population, qui a payé de sa chair le recouvrement de l'indépendance avec 1 500 000 martyrs, continue à payer un lourd tribut pour célébrer le 60ème anniversaire d'un événement symbolique, qui a permis des assises sérieuses pour la guerre de Libération nationale. 1,7 milliard de dinars sur les 81 retenus pour la réhabilitation du site où s'est tenu le congrès de la Soummam ont été puisés des caisses de la commune.

L'assainissement des villages et leur alimentation en eau potable, tout comme le bitumage de certaines rues peuvent attendre. Parrainées par le président de la République et le ministre de Moudjahidine, les festivités du 60ème anniversaire du congrès de la Soummam ainsi que la réhabilitation du site sont entièrement supportées par la wilaya et la commune d'Ouzellaguen. C'est le sentiment de regret relevé lors de notre passage jeudi dernier sur les lieux, même si la volonté de bien faire y est malgré tout.

« Comme nous avons en 1956 accueilli ce fameux congrès dans les plus grandes conditions organisationnelles et sécuritaires, nous le ferons pour nos invités à l'occasion de ce grand rendez-vous », avancement d'emblée et en chœur Rachid et Arezki Boukhous, respectivement représentant de l'Onec et président de l'APC d'Ifri Ouzellaguen. Le nif des gens de la région est là, quelles que soient les conditions imposées.

Vers Ouzellaguen, dans la vallée de la Soummam, la route est longue, mais surtout encombrée. Il nous a fallu presque deux heures pour y parvenir. La Route nationale 26 qui y mène à partir du chef lieu de la wilaya est saturée. Une saturation qui se fait sentir à la moindre entrée d'agglomération et il y en a plusieurs sur le tronçon séparant la ville de Béjaïa et Ifri Ouzellaguen. Cet important axe routier devait être désengorgé à l'occasion de ce 60ème anniversaire, du moins c'est ce qu'avaient annoncé tambour battant les autorités de la wilaya avec la livraison du premier tronçon de la pénétrante autoroutière.

Un privilège peu bénéfique

Ce ne fut pas le cas. Les usagers doivent encore patienter pour en finir avec les interminables bouchons de la circulation. « Fort heureusement, la visite du ministre de la Jeunesse et des Sports n'est pas prévue dans la région, autrement on mettrait deux fois plus de temps », indique le chauffeur du bus, constatant notre empressement d'y arriver.



Le musée d'Ifri dépend de...Tizi Ouzou

Entre encombrement et fluidité, on parvient enfin à Ighzer Amokrane, le chef-lieu de la commune et de la daïra. C'est d'ailleurs la seule daïra de la wilaya qui compte une seule commune. Un privilège peu bénéfique, estime-t-on localement. En l'absence de l'édile communal, Rachid Beldjoudi, retenu pour des raisons de santé, c'est son vice-président Arezki Boukhous qui nous reçoit dans son bureau. Après un bref échange sur l'état d'avancement des préparatifs pour la célébration, il nous conduit vers le carré des Martyrs, l'un des plus grands en Algérie avec près de 1 000 chouhada qui y sont inhumés.

C'est là que nous avons rendez-vous avec quelques témoins, qui ont bien accepté de nous parler du congrès de la Soummam. Certains se perdaient dans les méandres des souvenirs, mais l'essentiel est là. Tous se rappellent de l'événement et des représailles de l'armée coloniale, qui l'ont suivi.

Au carré des Martyrs, les travaux battent leur plein. Les responsables de l'ONM et de l'Onec ainsi que beaucoup d'autres citoyens sont là, qui pour recevoir les visiteurs qui par curiosité de savoir ce qu'il en est de la situation. Entre les témoignages sur l'événement, des citoyens s'invitent pour relever un

autre paradoxe que l'édile communal confirmera. Ifri sera raccordé au réseau de distribution du gaz de ville mais à une condition, la municipalité participera à l'effort avec 50% de l'enveloppe. Cela a suffi pour la levée d'un tollé général. L'incompréhension est totale. Rachid Bedjaoui, responsable de l'Onec nous invite sur le champ à nous rendre à Ifri. Sur la route qui y mène. Il nous explique que tous les villages de la région ont pris part aux congrès de la Soummam pour avoir abrité les travaux des différentes commissions, dont les conclusions sont alors présentées en plénière dans la maisonnette. Son village Ighvan en faisait partie.

C'est comme si ...

Sur la route, des travaux de rafistolage étaient en cours. « D'un chemin communal, cette route sera classée chemin de wilaya numéro 56 à l'occasion de cette célébration », nous explique-t-il. Tout est beau pour l'instant et jusqu'au site la route est un tapis. D'Ifri jusqu'au site, en passant par Tigrin, Bourafaâ, Souk El Djemaâ, un lieu où se rencontraient des villageois durant la guerre, les travaux battent leur plein. C'est comme si les gens étaient pris par le temps. Même constat sur le site où la tension est palpable. « Nous n'avons pas le droit de vous laisser entrer, revenez samedi », a indiqué le gardien. Même avec insistance, nous réussissons tout juste à prendre quelques clichés. Le directeur du musée et les responsables du site ne veulent pas être dérangés. De surprise en surprise, on apprend que le musée, pourtant implanté sur le site et sur le territoire de Béjaïa, dépend du musée de Tizi Ouzou. « Nous avons entrepris des démarches pour que cette partie du site revienne à la wilaya de Béjaïa », précise le responsable de l'Onec. Dans l'ensemble, le site n'a pas connu de grandes modifications sauf les statues non encore dévoilées au grand public. Couvertes en plastique noir, elles seront dévoilées le jour de l'inauguration. On nous montre toutefois la photo qui a inspiré le concepteur.

Ifri et sa population sont toujours là, 60 ans après le congrès de la Soummam. Ils y sont par amour à cette terre qui a enfanté des hommes de valeur dont certains sont partis très tôt. Comme hier, hommes et femmes se préparent pour accueillir dignement les visiteurs. C'est la valeur des Kabyles qui résiste au temps. Le nif est omniprésent, en dépit de tout. Aujourd'hui, ils seront tous là pour recevoir, orienter, guider et aider les milliers de personnes qui viendront visiter le site à l'occasion. C'est un peuple qui garde intacte sa résistance comme du temps de la France.

A. S.

Oum El-Bouaghi

Lancement de l'opération de remplissage du barrage Ouarkis depuis les eaux de Beni Haroun

→ L'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) vient de lancer l'opération de remplissage du barrage Ouarkis, à Aïn Fekroun dans la wilaya d'Oum El Bouaghi depuis le barrage de Beni Haroun (Mila), a-t-on appris jeudi auprès de la direction des ressources en eau (DRE).

Le remplissage, lancé depuis le début du mois en cours, depuis la station de pompage de la commune d'Aïn Kercha, assure une quantité quotidienne de 31.000 m³, a précisé M. Nessreddine Boudebouza, le chef du service de l'alimentation en eau au sein de cette direction. La capacité de stockage du barrage Ouarkis, premier du genre dans la wilaya, est estimée à 65 millions m³, selon le responsable. Une fois l'opération de remplissage terminée, ce barrage permettra d'alimenter



les communes d'Oum El Bouaghi, Aïn Beida, Aïn Kercha, Aïn Fakroun et Aïn M'lila, et d'améliorer les conditions de vie de

la population de ces régions, a-t-il fait savoir. Ce projet permettra également l'irrigation de 17.000 hectares à la zone

Chemra dans la zone Ouest de la wilaya, a-t-on souligné de même source.

R. R.

Investissement à Ouargla

Près de 160 projets validés

Un total de 159 projets d'investissement a été avalisé depuis le début de l'année en cours par le guichet unique décentralisé (GUD) de la wilaya d'Ouargla, relevant de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), a-t-on appris Mercredi, des responsables de l'antenne locale de cette instance. La concrétisation de ces projets, dont 51 nouvellement projetés et 108 autres concernant l'extension des entités existantes, sera lancée après finalisation de certaines simples procédures administratives, a indiqué le directeur du guichet unique Mustapha Deghab. D'un volume d'investissement dépassant les 24,9 milliards DA, dont la plu-

part sont localisés au niveau des régions d'Ouargla, Hassi-Messaoud et de Touggourt, ces projets devraient générer, plus de 2.680 emplois, a-t-il ajouté. Ces investissements concernent notamment les secteurs de l'agriculture, l'hydraulique, la santé, le bâtiment et les travaux publics (BTP), les télécommunications, l'agroalimentaire, ser-

vices pétroliers, le tourisme et le transport, selon la même source. La wilaya d'Ouargla figure parmi les sept premières wilayas du pays qui enregistrent un large dynamique dans le domaine de l'investissement, ce qui est considéré un indice "positif" pour une perspective de développement intéressante pour cette région.

GRÂCE AUX IMPORTANTES RÉSERVES DU BARRAGE TAKSEBT

Tizi Ouzou s'éloigne du stress hydrique

Avec un taux de remplissage de 62%, soit 112 millions m³, le barrage Taksebt qui dessert la wilaya de Tizi Ouzou et une partie d'Alger et de Boumerdès peut encore assurer de l'eau potable pour les huit prochains mois.

C'EST ce qu'a indiqué la directrice de cet important réservoir d'eau qui tient ainsi à rassurer les populations des trois wilayas. «Grâce à un taux de remplissage de plus de 112 millions de m³ d'eau, soit un taux de plus de 62%, les réserves d'eau au niveau du barrage Taksebt peuvent encore assurer l'alimentation en eau potable des populations concernées pour les huit mois qui suivent, à raison de 500 000 m³ par jour», a rassuré Soria Alik, directrice du barrage de Taksebt, mercredi sur les ondes de la radio locale. Une bonne nouvelle pour les populations des trois wilayas concernées, surtout qu'il y a à peine quelques mois, soit en hiver dernier, les responsables chargés de la gestion des ressources hydriques dans la wilaya avaient tiré la sonnette d'alarme en raison de la baisse sensible du taux de remplissage de cet important barrage qui avait atteint, à la fin du mois de décembre dernier, le seuil critique de 45% seulement. Une situation qui faisait craindre le pire pour les citoyens avant que les choses ne s'améliorent à partir du mois de février. Période où le barrage Taksebt commençait à



D.R.

voir son volume en réserves d'eau augmenter suite aux importantes chutes de pluie et surtout à la fonte des neiges. Toutefois, ces assurances des responsables de l'hydraulique ne semblent pas se répercuter sur le quotidien d'une grande partie de la population de Tizi Ouzou qui subit toujours une pénurie en eau potable depuis le début de la saison estivale. Une pénurie qui n'a en réalité rien à voir avec le manque de cette denrée rare, puisque comme l'attestent les responsables du secteur hydrique au niveau de la wilaya, le problème est beaucoup plus lié à une mauvaise distribution et surtout à la mauvaise qualité du

réseau de raccordement. «Le problème de la pénurie récurrente de l'eau au niveau d'une grande partie de la wilaya, notamment les régions situées sur le versant sud du Djurdjura, est surtout lié au manque de réservoirs et de châteaux d'eau ainsi qu'à la vétusté du réseau de raccordement qu'à celui du manque de ressources hydriques. Le barrage peut, en effet, assurer l'alimentation de l'ensemble de la population de la wilaya H24 grâce à ses importantes réserves en eau», affirme un responsable de l'Algérienne des eaux de la wilaya. En effet, la wilaya est connue pour sa richesse en ressources hydriques, que ce soit en

haute montagne ou dans la plaine, mais l'absence d'une stratégie dans la gestion de cet important réservoir en eau potable fait que des populations entières subissent encore à ce jour les pénuries d'eau, notamment en période de grandes chaleurs. En plus du barrage Taksebt, le plus important réservoir d'eau au niveau de la wilaya avec une capacité de 180 millions m³, deux autres barrages, Bounachi et Zaouia, sont en cours d'étude de faisabilité par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT). Le premier, localisé à oued Rabta, dans la commune de Mekla, aura une capacité de 30,50 millions de

mètres cubes, alors que le second, pouvant emmagasiner jusqu'à 43,60 millions de mètres cubes, sera réalisé à Oued Stita, à Makouda. Ces ouvrages hydrauliques viendront s'ajouter à ceux en projet à Souk n' Tleta, aux Ouadhias, et Sidi Khelifa, à Azeffoun. Selon des indications de la direction locale de l'hydraulique, la retenue du barrage de Souk n'Tleta permettra la régularisation d'un volume d'eau de 98 millions de mètres cubes/an destinés à renforcer en eau potable pas moins de 188 villages pour une population actuelle de 240 000 habitants. S'agissant du barrage de Sidi Khelifa, il est en cours de levée de réserves et en instance de réalisation, a assuré le directeur de l'hydraulique lors d'une récente session de l'APW. D'une capacité de 21,40 millions de mètres cubes, cette future réserve d'eau permettra d'améliorer l'alimentation de 286 villages relevant des communes d'Azeffoun, Aït Chaffaa, Zekri, Aghribs, Akerrou, Yakourène, Ifigha, Bouzeguène, Idjeur, Illoula Oumalou, Ath Zikki, Imsoùhel, Iferhounène, Iflissen, Illiltène, Mekla, Souamaâ et Aït Khellili.

Ali Chebli

غلاف مالي لتجديده شبكة المياه وتعييد الطرق ببني مراد

رصدت بلدية بني مراد بولاية البليدة غلافا ماليا قدره مليار سنتيم، من أجل تجديد شبكة المياه الصالحة للشرب، حيث ستراعي الشبكة الجديدة صحة المواطن، بعد اهتراء الشبكة القديمة، وكثرة التصدعات على مستواها، وفي مجال التنمية وتحسين المحيط المعيشي للسكان، تم برمجه مسرّوح آخر من صرف المجلس الشعبي البلدي ببني مراد، يمثل في تعبيد مختلف طرق بحي خزرونة والذي خصصت له مبلغ مالي قدره 2 مليار سنتيم، بعد اهتراء أغلب طرق الحي العتيق بخزرونة.

■ يوسف . ع